

CHAPITRE I : ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

I.1 - APERCU GENERAL

La croissance de l'économie mondiale en 2007 s'est poursuivie sensiblement au même rythme qu'en 2006 (4,9 % contre 5,0 % en 2006) et ce, malgré une importante décélération de l'activité économique durant le quatrième trimestre de l'année, principalement aux Etats-Unis, traduisant les premiers effets de la crise financière liée aux marchés des crédits hypothécaires à hauts risques.

L'économie américaine a ainsi enregistré un taux de croissance de 2,2 %, en net recul par rapport au taux de croissance de 2,9 % réalisé en 2006. La croissance économique dans la zone euro s'est également ralentie, dans une moindre mesure qu'aux Etats-Unis, passant de 2,8 % en 2006 à 2,6 % en 2007. Plus globalement, la même tendance à la baisse du rythme de croissance a été enregistrée dans les pays de l'Union Européenne (3,1% en 2007 contre 3,3 % en 2006), au Canada (2,7 % en 2007 contre 2,8 en 2006), et au Japon (2,1 % en 2007 contre 2,4 % en 2006).

Dans ce contexte de ralentissement plus ou moins accentué de la croissance dans les pays avancés, l'expansion de l'économie mondiale a donc continué à être essentiellement tirée par la vigueur de l'activité économique dans les pays émergents et en développement. En effet, le rythme de croissance dans ces pays, pris globalement, est demeuré vigoureux, passant de 7,8 % en 2006 à 7,9 % en 2007.

En particulier, l'économie de la Chine a continué à croître à un rythme très élevé, atteignant 11,4 % en 2007 contre 11,1 % en 2006. De même, l'activité économique en Inde a maintenu sa vigueur de ces dernières années, le taux de croissance dans ce pays se situant à 9,2 % en 2007 contre 9,7 % en 2006. La

croissance économique est également restée forte dans les autres régions du monde en développement. Le taux de croissance en 2007 s'est ainsi élevé à 5,6 % en Amérique Latine (5,5 % en 2006), atteignant 5,4 % au Brésil, 8,7 % en Argentine, 5 % au Chili et 8,4 % au Venezuela. En Europe Centrale et en Europe de l'Est, le rythme de croissance a atteint 5,8 % en 2007, en baisse par rapport à 2006 (6,6 %), et s'est raffermi dans les Etats Indépendants du Commonwealth (8,5 % en 2007 contre 8,2 % en 2006).

Les économies du Moyen-Orient ont globalement crû au même taux que celui de l'année 2006 (5,8 %). De manière générale, la croissance économique en Afrique a continué à enregistrer de bonnes performances (6,2 % en 2007 contre 5,9 % en 2006), l'Afrique Sub-Saharienne enregistrant un taux de croissance de 6,8 % en 2007 contre 6,4 % en 2006.

Ces performances économiques mondiales en terme de croissance se sont poursuivies dans un contexte d'inflation qui est restée relativement modérée. Cependant, l'inflation en glissement a commencé à subir les effets de la hausse des prix des produits alimentaires et du pétrole. Les anticipations de pressions inflationnistes ont conduit à davantage de resserrement de la politique monétaire dans beaucoup de pays.

Aux Etats-Unis, cependant, la Federal Reserve est revenue sur sa politique de hausse des taux fédéraux en réponse au ralentissement de la croissance. Par ailleurs, le ralentissement de la croissance dans les pays avancés s'est traduit par une importante contraction de la croissance des échanges commerciaux mondiaux.

La hausse des prix mondiaux du pétrole s'est poursuivie en 2007, bien qu'à un rythme nettement moins élevé que celui enregistré en 2006. Sur l'ensemble de l'année, les prix du pétrole, exprimés en dollars des Etats-Unis ont augmenté de 10,7 % en 2007 contre une augmentation de 20,5 % en 2006 et de 41,3 % en 2005. Si la hausse des prix du pétrole en 2007 a

été moindre que celle des années précédentes, en revanche la volatilité des prix sur l'année est restée une caractéristique principale de leur évolution. En effet, après avoir atteint un pic de 78 dollars E.U. au mois d'août 2006, les prix sont retombés à 52 dollars E.U. à la mi-janvier 2007 pour remonter progressivement jusqu'à se situer à 95 dollars E.U. à fin novembre 2007, non sans avoir connu une baisse temporaire au mois d'août de la même année.

L'augmentation des prix en 2007 a continué à refléter des tensions persistantes entre l'offre et la demande de pétrole. En effet, la demande a continué à fortement augmenter, traduisant principalement le dynamisme des économies émergentes, notamment d'Asie et, en particulier, la Chine, ainsi que la vigueur des économies du Moyen-Orient. Le niveau de l'offre en 2007, en revanche, est demeuré sensiblement le même qu'en 2006. L'évolution des prix mondiaux du pétrole en 2007 reflète également la persistance de tensions géopolitiques, notamment au Moyen-Orient, des conditions climatiques généralement défavorables ainsi que l'affaiblissement continu du dollar E.U.

De façon générale, les prix des matières premières énergétiques ont augmenté de 11,7 % en 2007 contre 19 % en 2006, tirés essentiellement par les prix pétroliers. Les prix des matières premières hors énergie se sont également fortement accrus, bien qu'à un rythme moindre que celui de 2006 (14 % en 2007 contre 23 % en 2006), traduisant la hausse des prix des matières premières industrielles (15,7 %) ainsi que celle des matières premières alimentaires (24,8 %).

La forte hausse des prix des matières premières alimentaires reflète la conjonction de plusieurs facteurs, notamment l'augmentation de la demande en provenance des pays asiatiques liée à l'augmentation du pouvoir d'achat de la population dans ces pays, l'augmentation de la demande de ces produits pour les besoins de production de biocarburant, l'augmentation des coûts de production dont les coûts de l'énergie, la faiblesse du dollar E.U., ainsi que des conditions climatiques défavorables.

Le taux de croissance du volume des échanges mondiaux de biens et de services s'est situé à 6,8 % en 2007, en net recul par rapport à son niveau de 2006 (9,2 %). Cette contraction du taux de croissance traduit principalement un ralentissement de la croissance des exportations et des importations des pays avancés. Le taux de croissance des exportations de ces pays est, en effet, passé de 8,2 % en 2006 à 5,8 % en 2007, alors que leurs importations se sont accrues de 4,2 % en 2007 contre 7,4 % en 2006.

Bien qu'en baisse, les taux de croissance des exportations et des importations de biens et de services des pays émergents et en développement sont restés élevés. En effet, le taux de croissance des exportations de ces pays est ainsi passé de 10,9 % en 2006 à 8,9 % en 2007, alors que le rythme de croissance de leurs importations est passé de 14,4 % en 2006 à 12,8 % en 2007. Les termes de l'échange sont restés légèrement favorables aux pays émergents et en développement, avec une hausse de 1,04 % en 2007 contre 4,7 % en 2006 et une stagnation pour les pays avancés contre une baisse de 1,1% en 2006.

Les politiques budgétaires dans les principales économies ont généralement été restrictives. Cela a contribué à améliorer les finances publiques dans les pays de la zone euro, le déficit budgétaire passant de 1,4 % du PIB en 2006 à 0,6 % du PIB en 2007. Ce déficit s'est quelque peu amélioré également aux Etats-Unis, passant de 2,6 % du PIB en 2006 à 2,5 % du PIB en 2007.

La même tendance à la baisse du déficit budgétaire est observée au Japon, celui-ci passant de 3,8 % du PIB en 2006 à 3,4 % du PIB en 2007. La Chine a également adopté une politique budgétaire plus restrictive en relevant la fiscalité afin de ralentir la croissance des exportations. Les autres pays émergents et en développement ont adopté aussi des politiques budgétaires généralement prudentes malgré un niveau plus élevé de dépenses en capital, notamment d'infrastructure.

En revanche, les déséquilibres globaux en matière de comptes courants sont demeurés importants en 2007, en dépit d'une

réduction relative du déficit du compte courant américain qui est passé de 6,2 % du PIB en 2006 à 5,3 % du PIB en 2007, traduisant une augmentation des exportations, liée notamment à la faiblesse du dollar américain, et une diminution des importations, liée notamment à l'essoufflement de la demande intérieure.

Dans la zone euro, le léger déficit de la balance des paiements courants observé en 2006 (0,1 % du PIB) s'est globalement maintenu en 2007 (0,2 % du PIB). En Chine, et principalement en raison de la croissance soutenue des exportations de biens et services, le compte courant a enregistré un solde excédentaire record de l'ordre de 11,1 % du PIB en 2007 contre un excédent de 9,4 % du PIB en 2006.

Au Japon, la vigueur continue des exportations, notamment vers les pays asiatiques, et la modération des importations, consécutive au fléchissement persistant de la demande intérieure, ont contribué à l'amélioration de l'excédent du compte courant, ce dernier passant de 3,9 % du PIB en 2006 à 4,9 % du PIB en 2007. Dans les pays exportateurs de pétrole, l'excédent du compte courant relativement au PIB s'est quelque peu contracté en 2007 par rapport à son niveau de 2006, reflétant une quasi stagnation du volume des exportations malgré la hausse des prix des hydrocarbures et une hausse des importations.

I.2 - ACTIVITE ECONOMIQUE ET INFLATION

La croissance mondiale a continué en 2007 son processus de rééquilibrage au sein des pays les plus avancés et entre les différentes régions du monde. Les pays développés ont ainsi enregistré un taux de croissance de 2,7 %, taux moins élevé que celui réalisé en 2006 (3 %) mais presque équivalent à celui réalisé en 2005 (2,6 %).

Les pays émergents et en développement continuent de réaliser des croissances exceptionnelles (7,9 %) portées notamment par les économies de Chine et de l'Inde qui ont réalisé en 2007 des taux de croissance de 11,4 % et de 9,2 % respectivement. Ces deux pays ont apparu en 2007 comme principal moteur de croissance de l'économie mondiale, déclassant ainsi les Etats-Unis d'Amérique. Avec la Russie, elles sont désormais à l'origine de plus de la moitié de la croissance mondiale.

L'inflation dans les principaux pays industrialisés est restée globalement contenue dans les limites observées durant les deux dernières années, soit 2,2 % en 2007 contre 2,4 % en 2006 et 2,3 % en 2005. Néanmoins, les pressions inflationnistes se sont faites sentir tout au long de l'année sous revue, alimentant les craintes d'un possible regain de l'inflation.

I.2.1 - Evolution de l'activité économique et de l'inflation dans les pays avancés

L'activité économique en 2007 dans les pays industrialisés s'est globalement caractérisée par un essoufflement relatif. Le taux de croissance économique réalisé dans ces pays n'est que de 2,7% contre 3% en 2006. Cette évolution en baisse s'explique, dans une large mesure, par l'effritement de l'immobilier aux Etats-Unis alors que l'activité économique au Japon et dans l'Union Européenne continue à se maintenir à des niveaux relativement appréciables.

Le taux d'inflation dans les pays avancés s'est légèrement amélioré en 2007 passant de 2,4% en 2006 à 2,2 % en 2007.

Aux Etats-Unis :

La croissance économique aux Etats-Unis a été de 2,2 % en 2007 confirmant ainsi l'essoufflement constaté ces dernières années. En effet, son taux de croissance était de 3,6 % en 2004, 3,1 % en 2005 et 2,9 % en 2006. La croissance en 2007 a été soutenue tout au long des deuxième et troisième trimestres mais

un net repli au quatrième trimestre est apparu, suite aux premiers remous perceptibles de la crise de l'immobilier résidentiel.

Ainsi, la consommation finale des particuliers a augmenté de 2,9 % en 2007 contre 3,1 % en 2006 et 3,2 % en 2005. La consommation publique finale a, pour sa part, positivement contribué à la croissance en réalisant une hausse de 1,9 % en 2007, sensiblement supérieure à celle de 1,4 % réalisée en 2006.

Quoique moins dynamiques par rapport au rythme constaté durant ces dernières années, les investissements des entreprises ont continué à contribuer sensiblement à la croissance. Ils ont augmenté de 4,7 % en 2007 contre 6,6 % en 2006 et 7,1% en 2005. Ce recul est essentiellement dû au climat général moins favorable et à des prévisions perturbées en raison des incertitudes inhérentes aux conséquences de la crise des subprimes.

De même, le recul des investissements dans le secteur résidentiel s'est accentué durant l'année 2007 (17,2 % contre 4,6 % en 2006) en raison notamment du coût de construction jugé élevé en comparaison avec le prix de l'immobilier sur le marché secondaire. La variation des stocks a aussi négativement contribué à la croissance ; sa contribution ayant baissé de 0,3 % en 2007 contre une contribution positive, quoique minime, en 2006 de 0,1 %.

En 2007, les échanges extérieurs ont, et ce pour la première fois depuis plus d'une décennie, positivement contribué à la croissance. Leur contribution est de 0,5 point contre un effet négatif de 0,1 point en 2006 et 0,2 point en 2005. En effet, les exportations ont augmenté de 8 % en 2007, tandis que les importations n'ont augmenté que de 1,9 %.

La conjugaison d'une demande interne moins dynamique, qui a eu pour effet un ralentissement des importations, combinée à une demande mondiale robuste et à la dépréciation du dollar,

explique, dans une large mesure, cette évolution qui a eu pour résultat la diminution du déficit du compte courant par rapport à son niveau des années précédentes.

Ce déficit par rapport au produit intérieur brut passe de 6,2 % en 2006 à 5,3 % en 2007.

Le solde budgétaire fédéral, tout en restant négatif, s'est légèrement amélioré, en dépit d'une croissance plus rapide des dépenses de la sécurité sociale et assistance médicale (11%) et de la défense (5,6%) que celle des recettes. L'essoufflement de la croissance en 2007 a eu un impact de ralentisseur sur les recettes, comme en témoigne l'évolution des impôts sur les entreprises qui n'ont augmenté en 2007 que de 4,6 % contre 27,2 % en 2006. Au total, le déficit budgétaire est passé de 2,6% en 2006 à 2,5% en 2007.

Les conditions économiques moins favorables étaient aussi contraignantes pour un marché d'emploi, devenu moins dynamique. En 2007, le chômage est resté stable et affiche un taux de 4,6 %, identique à celui constaté en 2006.

L'inflation a enregistré un léger recul en 2007 et ce, malgré la conjonction d'un certain nombre d'évolutions défavorables dont la poursuite du rebond des cours pétroliers, la hausse marquée des produits primaires et la dépréciation du dollar qui renchérit les importations.

Sur l'année, l'inflation globale, mesurée par l'indice des prix à la consommation s'est établi de 2,9 % contre 3,2 % en 2006. L'inflation sous jacente s'est située à 2,3 % après avoir été de 2,5 % en 2006.

Dans la zone euro :

En dépit d'un léger recul, la croissance dans la zone euro est restée élevée en 2007 dépassant celle des Etats-Unis pour la première fois depuis l'année 2001. Le produit intérieur brut de la

zone euro a cru de 2,6 % après un taux de 2,8 % réalisée en 2006. Ainsi, la croissance est restée ferme malgré les turbulences liées à la crise des marchés financiers.

Cette performance a été réalisée grâce à une demande intérieure globalement rigoureuse qui a évolué de 2 %, quoique légèrement moins forte que l'année 2006 (2,6 %). La consommation privée (1,4 % en 2007 contre 1,7 % en 2006), les dépenses publiques (2,2 % contre 2 % en 2006) et surtout les investissements des entreprises (5,4 % en 2007 et 2006) étaient les principaux contributeurs à cette évolution.

La gestion des finances publiques dans la zone euro s'est encore améliorée en 2007 confirmant la tendance des dernières années. En effet, le déficit budgétaire de l'ensemble de la zone est passé en 2007 à 0,6 % du PIB après avoir été de 1,4 % en 2006 et 2,6 % en 2005.

L'Allemagne a pratiquement pu diviser par deux son déficit passant, en une année, de 3,4 % du PIB en 2006 à 1,6 % en 2007. La France a, pour sa part, réussi à ramener son déficit au dessous du critère de convergence (2,5% en 2007 contre 3% en 2006) pour la première fois depuis 2001. L'Italie continue, malgré l'effort enregistré, à voir son déficit budgétaire dépasser le seuil de convergence (3,4% en 2007 contre 4,2% en 2006).

La dynamique relativement élevée des économies de la zone euro a eu pour résultat l'amélioration de l'emploi. En effet, l'emploi dans la zone a crû en 2007 de 1,4 %, permettant de porter le taux de chômage standardisé à fin 2007 à 7,4 % contre 8,2 % à fin 2006, contribuant ainsi, entre autres, à pérenniser la dynamique de la croissance.

Pour les pays de l'Union Européenne n'appartenant pas à la zone euro, la croissance en 2007 a été contrastée. Pendant que le Royaume-Uni et la Norvège enregistraient de très bonnes performances avec une croissance de 3,1 % et 3,5 % respectivement, la croissance en Suède et au Danemark a

substantiellement reculé, n'enregistrant ainsi qu'un taux de 2,6 % contre 4,1 % en 2006 pour la Suède et 1,8 % contre 3,9 % en 2006 pour le Danemark.

L'inflation dans la zone euro, mesurée par l'indice des prix à la consommation harmonisé, s'est établie à 2,1 % pour l'année 2007, légèrement au dessous de celle constatée pour l'année précédente (2,2 %). L'inflation, en glissement, a ressurgi à partir de septembre, pour atteindre son niveau le plus élevé (3,1 %) en décembre 2007. Les coûts de l'énergie ont alimenté les pressions inflationnistes. L'inflation fondamentale a, quant à elle, connu une progression passant de 1,8 % en début d'année à 2,3 % en fin de période.

Au Japon :

La croissance économique au Japon continue en 2007 sur un rythme solide en dépit de sa légère décélération par rapport au rythme de 2006. Le taux de croissance est évalué à 2,1 %, contre un taux de 2,4 % réalisé en 2006.

Cette performance de l'économie japonaise a pu être réalisée grâce à la demande finale privée qui demeure, avec les exportations, le moteur principal de la croissance depuis l'année 2005. Les dépenses de consommation des ménages, qui contribuent pour plus de la moitié à la formation du produit intérieur brut, ont augmenté de 1,4 % en moyenne contre 2 % en 2006.

La contribution des échanges extérieurs à la croissance en 2007 était d'un point, légèrement mieux qu'en 2006 (0,8 point). Les exportations, quoique en léger recul en raison d'un ralentissement vers les Etats-Unis et la zone euro, ont continué en 2007 à bénéficier d'une dépréciation du yen et d'une extension des marchés à l'exportation dans les pays émergents d'Asie.

Les exportations ont ainsi progressé de 8,1 % contre 9,6 % en 2006. Parallèlement, les importations ont augmenté modérément, soit 2% contre 4,5 % en 2006 en raison, notamment, de la contraction de la demande intérieure, permettant ainsi de raffermir le solde des opérations courantes, (4,9 % du PIB contre 3,9 % en 2006).

Par ailleurs, le marché de l'emploi continue sur sa dynamique observée ces dernières années. L'emploi a encore une fois progressé de 0,5 % en 2007, un rythme très légèrement au dessus de celui constaté les deux dernières années (0,4 % en 2006 et 2005).

Cette évolution a permis de porter le niveau du chômage à un niveau historiquement bas, enregistrant en 2007 un taux de 3,9 %, le plus bas depuis 1998.

I.2.2 - Evolution de l'activité économique et de l'inflation dans les pays émergents et en développement

En 2007, les pays émergents et en développement consolident les performances réalisées au cours de l'année 2006 ; leur croissance atteignant jusqu'à 7,9% contre 7,8 % en 2006.

En Chine :

En Chine, la croissance en 2007 s'établit à 11,4 % contre 11,1 % en 2006. Elle est la plus forte de ces treize dernières années. Pour l'année sous revue, la croissance a été remarquablement stable pour les quatre trimestres.

De plus, la Chine enregistre sa cinquième année consécutive de croissance à deux chiffres. En 2007, la valeur du PIB aux prix courants se situe à 3400 milliards de dollars. C'est pour la première fois que la Chine, désormais troisième puissance économique mondiale après les Etats-Unis et le Japon, voit sa

contribution à la croissance mondiale excéder celle des Etats-Unis.

La croissance économique de la Chine s'explique principalement par deux facteurs solidement ancrés, à savoir, des exportations extrêmement dynamiques et des investissements robustes. La contribution de la consommation intérieure privée à la croissance semble relativement moins forte, même si les autorités veulent croître son poids en tant que principal moteur de croissance.

Les échanges commerciaux et les investissements restent ainsi les deux piliers de l'économie réalisant un quart de croissance sur l'année. Les secteurs qui ont le plus contribué à cette croissance sont le secteur secondaire (13,4%) et le secteur tertiaire (11,4%).

L'industrialisation, l'urbanisation et la puissance globale du secteur manufacturier sont les moteurs qui continuent de tirer la croissance de Chine.

Sur l'année, l'excédent de la balance courante a enregistré une croissance de 44,5 % par rapport à 2006. Avec 360,7 milliards de dollars, ce solde représente 11,1% du PIB.

Cette croissance économique exceptionnelle n'a pas été réalisée sans engendrer des tensions inflationnistes. L'afflux de liquidités dans l'économie a permis la constitution d'une bulle spéculative dans l'immobilier et à la bourse de Shanghai d'établir des records de hausse.

L'inflation en 2007 est de 4,8 %, soit le plus fort taux des dix dernières années alors qu'elle était de 1,5 % en 2006. Cette inflation est principalement le résultat de la hausse des produits alimentaires. L'objectif de l'autorité monétaire de maintenir le taux d'inflation annuelle sous la barre des 3 % n'a pas été atteint, ce qui l'a amené à durcir sa politique monétaire.

En Inde :

La croissance économique en Inde continue d'être soutenue et émerge, avec celle de la Chine, comme principal moteur de la croissance mondiale en 2007. Le taux de croissance en 2007 a atteint 9,2 %, proche de celui réalisé en 2006 (9,7 %). Cette croissance reste toujours tirée par l'industrie manufacturière et les services, principalement, les services financiers. Les secteurs de commerce de détail et de la construction enregistrent également une croissance robuste.

Le secteur de la construction bénéficie de financements publics importants qui visent à développer les infrastructures jugées insuffisantes et à remettre en état celles qui ne répondent plus aux normes.

L'Inde a réalisé ces trois dernières années un taux de croissance moyen supérieur à 9 %. Cette dynamique devrait se poursuivre. Elle est le résultat d'une plus grande ouverture de l'économie au commerce extérieur, aux investissements directs étrangers, à l'accélération des réformes dans le secteur financier et aux politiques macro-économiques prudentes.

Par contre, ce pays a connu en 2007 une persistance de tensions inflationnistes avec un taux d'inflation qui s'est établie à 6,4% contre 6,2 % en 2006.

En Amérique Latine :

En Amérique Latine, la croissance du PIB pour l'ensemble de la région est restée soutenue et se situe à 5,6 % en 2007 contre 5,5 % en 2006. Il s'agit de la quatrième année consécutive de forte croissance. Cette expansion est principalement tirée par les prix élevés des exportations de produits de base et par la forte demande intérieure induite par l'augmentation des dépenses publiques.

Sous l'angle pays, l'Argentine maintient un rythme élevé de croissance en réalisant en 2007 une performance de 8,7 % contre 8,5 % réalisée en 2006. Le Brésil réussit à raffermir ses gains de croissance en réalisant en 2007 un taux de 5,4 %, nettement supérieur à celui enregistré en 2006 (3,8 %).

Le Pérou et la Colombie ont, pour leur part, réussi, à des degrés différents, à améliorer leurs performances en la matière réalisant en 2007 des taux de croissance respectifs de 9 % (contre 7,6 % en 2006) et 7% (contre 6,8% en 2006). Le Venezuela a enregistré en 2007 une très bonne performance avec 8,4 %, qui reste néanmoins sa moins bonne performance des quatre dernières années.

En matière d'inflation, les pays d'Amérique Latine ont réalisé presque les mêmes résultats en 2007 qu'en 2006. En effet, ces pays ont enregistré en 2007 une inflation de 5,4 % contre 5,3 % en 2006.

Le Brésil a pu ramener son inflation en 2007 à seulement 3,6 % contre 4,2 % en 2006. L'Argentine a réussi à améliorer ses performances en la matière en réalisant en 2007 un taux d'inflation de 8,8 % contre un taux de 10,9 % en 2006. En revanche, le Venezuela a vu son inflation s'accélérer en 2007, passant à 18,7 % après avoir enregistré 13,7 % en 2006.

Le Mexique a, pour sa part, réussi à limiter l'inflation à 4%, taux légèrement au-dessus de celui réalisé en 2006 (3,6 %).

En Afrique :

L'Afrique continue d'enregistrer une croissance régulière et soutenue. Elle a même réussi à raffermir sa croissance en la portant en 2007 à 6,2 % contre une performance déjà très bonne de 5,9 % en 2006. C'est ainsi que l'Afrique réalise pour la sixième année consécutive une croissance supérieure à 5 %. Ces performances exceptionnelles viennent confirmer l'ancrage en cours de la croissance dans les économies africaines.

Une répartition de cette croissance assez équilibrée a pu, par ailleurs, être constatée. Vingt (20) pays africains ont enregistré un taux de croissance supérieur ou égal à 6 %. Ving sept (27) réalisent un taux supérieur à 5 %, et trente quatre (34) un taux supérieur à 4 %.

Les bonnes performances enregistrées sont dues aux bons résultats du secteur agricole et à la bonne tenue des produits de base sur les marchés internationaux. Ces pays ont réalisé des progrès en matière de réformes macroéconomiques et structurelles qui ont abouti à une meilleure gestion des finances et des dépenses publiques.

Selon les blocs régionaux du continent, les pays du Maghreb ont vu globalement leur croissance légèrement reculer à 4,2 % en 2007 contre 4,4 % en 2006. Un net recul de croissance a été constaté au Maroc, passant de 8 % en 2006 à seulement 2,2 % en 2007 alors que la Tunisie a réussi à raffermir sa croissance en enregistrant en 2007, soit 6,3 % contre 5,5 % 2006.

L'Afrique sub-saharienne a pu une nouvelle fois raffermir sa croissance en la portant à 6,8 % contre 6,4 % en 2006. L'Angola continue à enregistrer des chiffres élevés en matière de croissance avec un taux de 21,1 % en 2007 contre 18,6 % en 2006. L'Ethiopie et le Soudan ont réalisé une croissance à deux chiffres avec respectivement 11,4% et 10,5%. Les autres pays, à l'exception du Zimbabwe et à un degré moindre de la Côte d'Ivoire et du Cameroun, ont pu réaliser des taux de croissance supérieurs à la moyenne, déjà élevée, du continent.

Le taux de croissance enregistré en Afrique, bien que soutenu, reste toutefois en deçà de 7 %, retenu dans les objectifs du millénaire pour le développement comme étant l'objectif majeur pour réussir une réduction de moitié de la pauvreté d'ici l'an 2015.

Pérenniser la croissance en Afrique est un défi majeur pour la région et dépendra de l'aptitude de chaque pays à exploiter son surcroît de revenus pour accélérer le développement socio-économique. Cet effort exigera la poursuite des réformes structurelles et institutionnelles pour accélérer la productivité, renforcer la résistance aux chocs externes et attirer l'investissement privé dans les secteurs autres que ceux des produits de base.

Les rythmes de croissance des importations plus rapides que ceux des exportations ont eu comme conséquence une régression des excédents des comptes courants dans la plupart des pays de la région. L'inflation a progressé une nouvelle fois en 2007 à un rythme assez élevé, enregistrant dans la région un taux de 5,4 % contre 5,3 % en 2006. Cette accélération de l'inflation dans la région, quoique légère, s'explique, dans une large mesure, par l'augmentation des prix alimentaires et de l'énergie ainsi que par l'augmentation de la demande induite par l'utilisation élevée des capacités de production dans plusieurs pays.

Au Moyen Orient :

Les pays du Moyen Orient ont réalisé en 2007 un taux de croissance de 5,8%, le même que celui de l'année précédente. Les pays exportateurs de pétrole appartenant à ce groupe régional ont réalisé un taux de croissance légèrement au dessous de la moyenne du groupe (5,6 %). Si l'Iran a pu préserver en 2007 son rythme de croissance réalisé en 2006 (5,8 %), l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unies et le Kuwait ont tous les trois vu leur croissance reculer à des degrés différents.

Ces pays ont ainsi respectivement réalisé en 2007 des taux de croissance de 4,1 % (4,3% en 2006), 7,4% (9,4% en 2006) et 4,6% (6,3% en 2006). Les autres pays du Mashreq ont réussi à raffermir leur croissance en 2007, réalisant 6,3 % contre 5,9 % en 2006. L'Egypte a réalisé une très bonne performance avec un taux de 7,1 % contre 6,8 % en 2006. La Syrie et la Jordanie

ont, quant à elles, vu leur croissance légèrement régresser, soit respectivement 3,9 % (4,4% en 2006) et 5,7 % (6,3 % en 2006).

En 2007, l'inflation dans la région du Moyen Orient a augmenté à un rythme assez élevé par rapport à celle de l'année 2006 ; le taux d'inflation enregistré en 2007 étant de 10,4 % contre 7 % en 2006. L'inflation en République Islamique d'Iran (17,5 %), au Yémen (12,5 %), en Egypte (11 %), au Qatar (13,8 %), aux Emirats Arabes Unies (11 %) et en Syrie (10 %) semble être la base de l'augmentation de l'inflation de la région.

Dans les autres pays émergents et en développement :

Les pays de l'ASEAN-5 (Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande et Vietnam) ainsi que les nouvelles économies industrielles d'Asie (Corée du Sud, HongKong, Singapour et Taiwan) ont affiché en 2007 des taux de croissance très appréciables. Le taux de croissance dans le premier groupe est de 6,3 % contre 5,7 % en 2006. Cette croissance aura été pour chacun des pays composant ce groupe de 6,3 % pour l'Indonésie, 6,3 % pour la Malaisie, 7,3 % pour les Philippines, 4,8 % pour la Thaïlande et 8,5 % pour le Vietnam.

Les nouvelles économies industrielles ont, quant à elles, enregistré un taux de croissance de 5,6%, identique à celui réalisé en 2006. Dans ce groupe, le Taiwan a réussi à raffermir sa performance en réalisant un taux de croissance de 5,7 % contre 4,9 % en 2006, pendant que les autres pays, en dépit d'un léger recul, ont réalisé des résultats probants, soit 7,7 % pour le Singapour contre 8,2 % en 2006, 6,3 % pour le HongKong contre 7% en 2006 et 5 % pour la Corée du Sud contre 5,1 % en 2006.

La communauté des Etats indépendants a réalisé en 2007 une excellente performance, avec un taux de croissance de 8,5 % contre 8,2 % en 2006. La Russie a pu, une nouvelle fois, réaliser une très bonne performance avec un taux de 8,1 %, nettement au dessus du taux réalisé en 2006 (7,4 %).

Le Turkménistan a réussi de réaliser un rythme de croissance très rapide (11,6 %). Pour les pays à revenu faible de la Communauté, qui ont enregistré un taux de croissance bien élevé de 14,5 %, l'Azerbaïdjan continue de réaliser des taux de croissance supérieure (23,4 % en 2007). L'Arménie et la Georgie ont, quant à elles, pu réaliser des taux de croissance à deux chiffres, soit respectivement 13,8 % et 12,4 %.

L'inflation dans la Communauté des Etats Indépendants était en 2007 très légèrement supérieure à son niveau de 2006. Le taux d'inflation moyen enregistré en 2007 dans ce bloc régional est de 9,7 % contre 9,5% en 2006. La Russie, a, néanmoins, pu baisser son inflation pour la ramener à 9 % contre 9,7 % en 2006.

I.3 - TAUX D'INTERET ET TAUX DE CHANGE

L'année 2007 a été caractérisée par le déclenchement de la profonde crise financière liée aux difficultés du marché américain des prêts hypothécaires à hauts risques (subprime), une évolution contrastée des taux d'intérêt et la poursuite de l'affaiblissement du dollar américain par rapport à la plupart des principales monnaies.

I.3.1 - Politiques monétaires et taux de change

Les politiques monétaires dans les principales économies ont été confrontées au double défi de soutenir la croissance tout en atténuant les pressions inflationnistes croissantes. Néanmoins, dans le contexte d'inflation encore relativement modérée, de ralentissement de la croissance aux Etats-Unis et en Europe et d'accentuation de la crise des marchés financiers internationaux au cours du deuxième semestre de l'année 2007, les conditions monétaires sont restées relativement accommodantes.

Aux Etats-Unis, après avoir relevé le taux des fonds fédéraux en 2006, la Federal Reserve a renversé la tendance en abaissant ce taux à plusieurs reprises, le ramenant de 5,25 % à 4,25 % et ce, afin de stimuler la croissance, de surcroît menacée par la propagation des effets de la crise financière, en contexte de détérioration du marché du travail.

Dans la zone euro, en contexte de perspectives de croissance encore favorable pour l'année, la Banque Centrale Européenne (BCE) a privilégié, au cours du premier semestre de l'année, la défense de la stabilité des prix, menacés par les tensions inflationnistes émergentes.

La BCE a ainsi relevé ses taux à plusieurs reprises et ce, jusqu'au mois d'août. Les taux sont par la suite restés inchangés, reflétant une attitude prudente de la part de la Banque Centrale Européenne face à la montée des incertitudes liées à la crise des marchés financiers internationaux.

De son côté, la Banque du Japon, qui avait mis fin à sa politique de taux zéro, a relevé son taux de base au mois de février mais l'a laissé sur le reste de l'année.

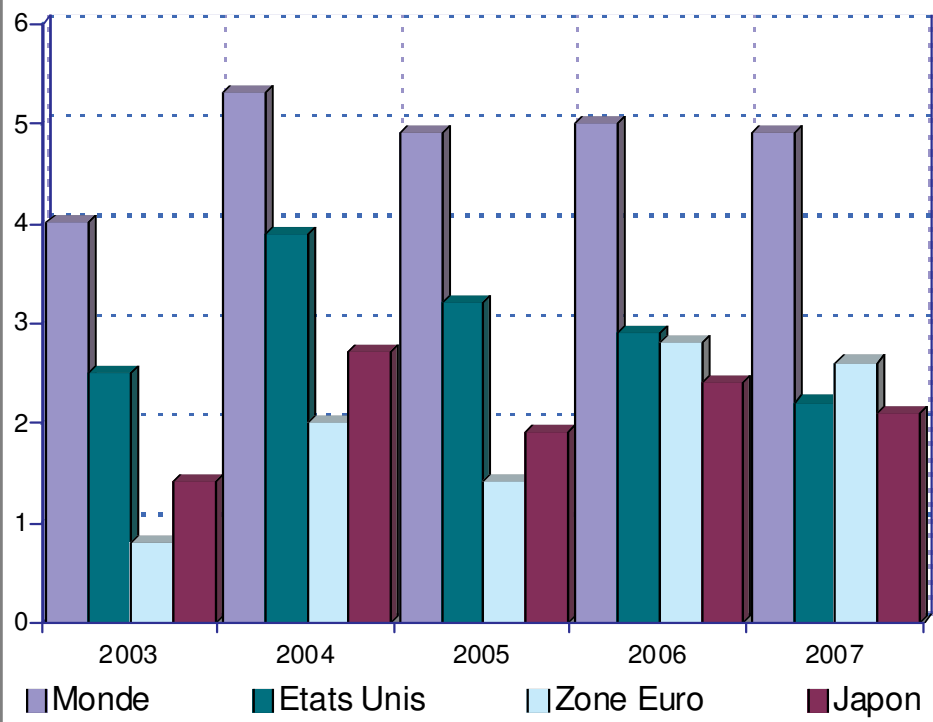
En Chine, cependant, la Banque Populaire de Chine a resserré ses conditions monétaires pour faire face aux anticipations inflationnistes liées, principalement, à la hausse des prix des produits alimentaires.

En 2007, l'évolution des marchés de change s'est caractérisée par la poursuite de l'affaiblissement du dollar américain, notamment par rapport à l'euro. En effet, la détérioration des perspectives de croissance aux Etats-Unis, les turbulences financières sur le marché des subprimes et l'élargissement du différentiel de taux d'intérêt ont fortement pesé sur le taux de change du dollar E.U par rapport à la monnaie européenne.

Sur l'ensemble de l'année, la dépréciation du dollar a été de 9,2 %. Le dollar E.U s'est également déprécié de manière plus rapide qu'en 2006 par rapport à la monnaie chinoise. Sur l'année, le yuan s'est ainsi apprécié vis-à-vis du dollar E.U de 4,8 % contre une appréciation de 2,8 % en 2006.

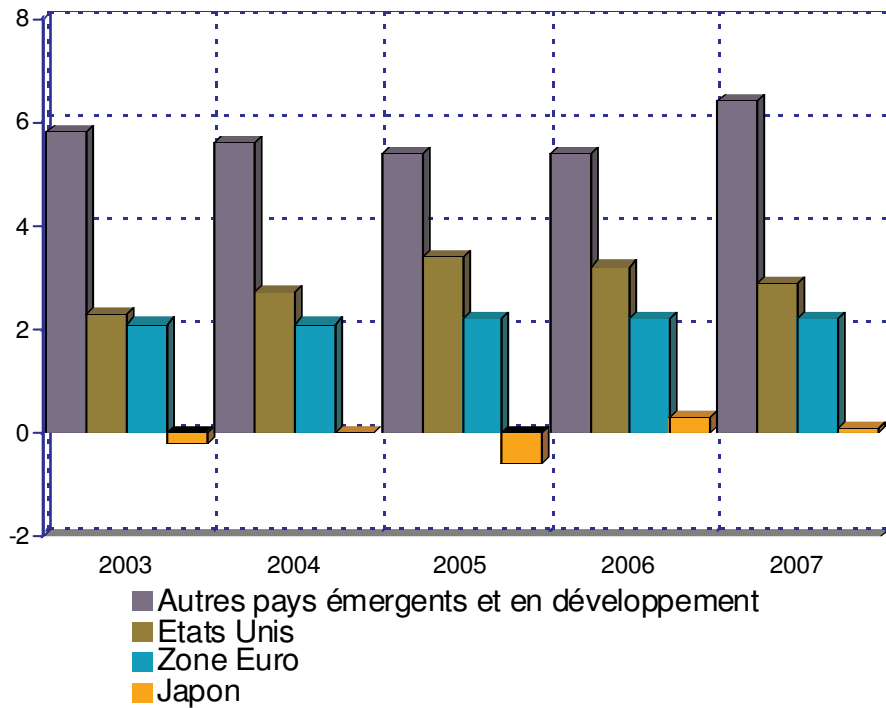
ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

GRAPHIQUE 1
PRODUCTION : EVOLUTION ANNUELLE (%)



GRAPHIQUE 2

INFLATION (%)



**PRINCIPAUX INDICATEURS DE
L'ECONOMIE MONDIALE**
(Variation annuelle en pourcentage)

	2005	2006	2007
Croissance du PIB réel (en pourcentage par rapport à l'année précédente)			
Monde	4,4	5,0	4,9
Pays développés	2,6	3,0	2,7
Etats-Unis	3,1	2,9	2,2
Japon	1,9	2,4	2,1
Zone euro	1,6	2,8	2,6
Chine	10,4	11,1	11,4
Russie	6,4	7,4	8,1
Amérique latine	4,6	5,5	5,6
Afrique	5,7	5,9	6,2
Demande intérieure totale (variation annuelle en pourcentage)			
Pays développés	2,6	2,8	2,2
Etats-Unis	3,1	2,8	1,5
Japon	1,7	1,6	1,0
Zone euro	1,8	2,6	2,0
Consommation privée (variation annuelle en pourcentage)			
Pays développés	2,5	2,6	2,6
Etats-Unis	3,2	3,1	2,9
Japon	1,3	2,0	1,4
Zone euro	1,5	1,7	1,4
Formation brute de capital fixe (variation annuelle en pourcentage)			
Pays développés	4,3	4,0	1,7
Etats-Unis	5,8	2,6	-2,0
Japon	3,1	1,3	-0,3
Zone euro	2,9	5,0	4,4

	2005	2006	2007
Balance courante (en milliards de \$)			
Etats-Unis	-754,9	-811,5	-738,6
Japon	165,7	170,4	212,8
Zone euro	23,6	-6,4	-30,0
Chine	160,8	249,9	360,7
Russie	84,4	94,3	76,6
Balance courante (en pourcentage du PIB)			
Etats-Unis	-6,1	-6,2	-5,3
Japon	3,6	3,9	4,9
Zone euro	0,2	-0,1	-0,2
Chine	7,2	9,4	11,1
Russie	11,0	9,5	5,9
Solde global des finances publiques (en pourcentage du PIB)			
Etats-Unis	-3,6	-2,6	-2,5
Japon	-5,0	-3,8	-3,4
Zone euro	-2,6	-1,4	-0,6
Royaume-Uni	-3,4	-2,6	-3,0
Chine	-1,3	-0,8	1,1
Taux de chômage (en pourcentage de la population active)			
Etats-Unis	5,1	4,6	4,6
Japon	4,4	4,1	3,9
Zone euro	8,6	8,2	7,4
Royaume-Uni	4,8	5,4	5,4
Prix des produits de base (en variation annuelle)			
Pétrole brut	41,3	20,5	10,7
Matières premières	6,1	23,2	14,0

	2005	2006	2007
Inflation (indice des prix à la consommation)			
Etats-Unis	3,4	3,2	2,9
Japon	-0,3	0,3	-
Zone euro	2,2	2,2	2,1
Royaume-Uni	2,0	2,3	2,3
Chine	1,8	1,5	4,8
Afrique	7,1	6,4	6,3
Taux d'intérêt directeurs (fin de période)			
Etats-Unis	4,25	5,25	4,25
Japon	0,00	0,25	0,50
Zone euro	2,25	3,50	4,00
Royaume-Uni	4,50	5,25	5,50
Taux Libor à trois mois (fin de période)			
Dollar US	4,54	5,36	4,70
Euro	2,49	3,72	4,68
Yen	0,07	0,57	0,90
Livre Sterling	4,64	5,32	5,99
Franc Suisse	1,01	2,10	2,76
Taux Libor à six mois (fin de période)			
Dollar US	4,70	5,37	4,60
Euro	2,64	3,85	4,71
Yen	0,08	0,63	0,98
Livre Sterling	4,59	5,39	5,94
Franc Suisse	1,18	2,20	2,87
Taux Libor à 12 mois (fin de période)			
Dollar US	4,84	5,33	4,22
Euro	2,85	4,02	4,75
Yen	0,12	0,75	1,05
Livre Sterling	4,57	5,58	5,74
Franc Suisse	1,41	2,98	2,39

	2005	2006	2007
Taux de change (fin de période)			
Dollar/Euro	1,1842	1,3197	1,4603
Dollar/Yen	117,88	119,02	111,71
Euro/Yen	139,70	156,90	162,00

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

(chap_01_07.qxd)
/Title
(
/Subject
(D:20080511123729)
/ModDate
(
/Keywords
(PDFCreator Version 0.8.0)
/Creator
(D:20080511123729)
/CreationDate
(Administrateur)
/Author
-mark-